

QUILLAN

La vie "en rose" et en blanc à la station de Camurac

La station de Camurac a fait le plein pendant les vacances scolaires. Pour accroître la fréquentation, des investissements seraient néanmoins nécessaires.

"Excellent !" Depuis la cabane en bois qui fait office de billetterie, Thierry Carrière, responsable de la station, affiche un sourire imperturbable. Dehors, sous un soleil presque printanier, les enfants s'initient à la glisse dans le petit stade qui leur est réservé, tandis que les plus grands dévalent les pistes parfaitement enneigées. *"Nous avons eu un super enneigement, reprend-il, du froid et du soleil la première semaine, et actuellement il y a un mètre de neige en bas à 1 600 mètres d'altitude et un mètre cinquante en haut à 1 800 mètres"*.

Cinq cents skieurs par jour. A la veille de la rentrée des classes des Toulousains et des Languedociens, le bilan des vacances de février de la station de Camurac est donc en tout point positif. 100 % du domaine est ouvert.

Au pied des pistes, Marion Giupponi, responsable de la billetterie, a ainsi vendu *"une moyenne de cinq cents forfaits par jour"* ce qui porte le total depuis l'ouverture début janvier à *"huit mille deux cents journées skieurs"* auxquels s'ajoutent les forfaits saison des habitués.

Du côté des commerçants, la satisfaction est aussi de mise.



Les onze pistes sont actuellement accessibles. Photos Thierry Meynier

"Les vacances ont été bonnes, on travaille pas mal et heureusement, car c'est à cette période qu'on réalise l'essentiel de notre chiffre d'affaires", note Ronald Van Poucke, le gérant du restaurant d'altitude dont les gîtes affichent également *"complet"*. Plus bas, dans la boutique de location de matériel ski évasion, le constat est optimiste mais plus nuancé :

"Nous avons un bon enneigement pour février, on ne se plaint pas. Mais pour moi, la saison reste moyenne car il n'y a pas eu de neige à Noël", précise le gérant Philippe Rech.

Une saison amputée. Maire et directeur de la station communale, Bernard Vaquié regrette aussi l'absence de neige à Noël qui a privé Camurac d'une partie de ses recettes. *"Pour faire du chiffre d'affaires, il faut de la neige et aussi du beau temps. Or la neige est arrivée tardivement et en janvier le mauvais temps nous a pénalisés"*, explique-t-il avant d'admettre que le bilan est tout de même *"relativement correct"* puisque la neige est tombée au moment le plus important, pour les vacances de février.

Des investissements indispensables. Quoi qu'il en soit, l'impossibilité d'ouvrir pendant les vacances de fin d'année a fait resurgir la nécessité d'investir à Camurac. *"Il nous faudrait plus de canons pour sécu-*

riser le front de neige, mais aussi un nouveau télésiège pour assurer la jonction entre Coste rouge et la billetterie", souligne Bernard Vaquié. Pour ce faire, le Département, la Région, l'Etat et l'Europe se sont engagés verbalement à soutenir financièrement la station. Localement, la Communauté de communes du Pays de Sault a déjà mis *"315 000 euros sur la table"* et les communes de Camurac et Belcaire seraient prêtes à investir une somme équivalente. En attendant, en ces premiers jours de mars, point besoin de canons à neige pour skier à Camurac. Encore en vacances pour une semaine, les Parisiens et les Bordelais sont attendus par Marion Giupponi et Thierry Carrière. A moins d'un redoux, grâce au volume de neige important, le responsable espère maintenir la station ouverte jusqu'au 21 mars.

Axel Puig



La station restera ouverte toute la semaine, pendant les vacances des Bordelais et des Parisiens.

► Rens : 04 68 20 32 27.
Forfait journée : 16 euros pour les adultes, 12 euros